

mission de conduire les hommes à Jésus-Christ, qui est la voie sans laquelle on ne peut arriver. Aussi l'Eglise a-t-elle raison de dire que la voie montrée par saint Jean mène sûrement au but du voyage : *Ut familia tua ad Eum quem prœdixit secunda perveniat.* (*In Vig.*)

Pieds fourchus

Voici le témoignage qu'un sénateur protestant des Etats-Unis a rendu, il y a un an, aux missionnaires de la Compagnie de Jésus, qui évangélisent l'Amérique du Nord. Nous citons ce discours d'après le *Congressional Record* :

«...Certaines gens croient qu'un fils d'Indien ferait mieux de mourir dans son incroyance, voire même son idolâtrie, plutôt que de recevoir l'éducation des mains des Jésuites ou de l'Eglise catholique. J'aime à le déclarer, je ne partage nullement ces aberrations sectaires et fanatiques. Elevé dans la religion protestante, je n'ai de ma vie fréquenté l'Eglise catholique.

« Dès ma petite enfance, j'ai appris que les Jésuites ont des cornes, les pieds fourchus, et que sur leur passage s'exhale une odeur de soufre.

« Il y a quelques années, le Sénat m'adjoint au comité des affaires indiennes. J'ai visité les écoles du Wyoming et du Montana...eh bien ! dans tout ce voyage de plusieurs semaines je n'ai pas rencontré une seule école faisant vraiment œuvre d'éducation, dans la force du terme, ailleurs que sous la direction des Jésuites.

« Les Jésuites ont élevé les Indiens partout où ils n'en ont pas été empêchés par l'esprit sectaire, par le fanatisme et la couardise de politiques égoïstes, tremblant de perdre un suffrage au district ou aux Etats, tremblant de déplaire à l'A. P. A. »

Napoléon et le catholicisme

Un jour, raconte le cardinal Fesch, oncle de Napoléon, un nommé Marseria se présenta aux Tuilleries, porteur de lettres de Pitt. L'empereur le reçut après bien des difficultés.